

La chronique du CESA

19 février 1936, mort de William Billy Mitchell

Un visionnaire

William Mitchell naît à Nice le 29 décembre 1879. Après des études à l'université, il s'engage en 1898 dans l'armée qui l'affecte dans le service des transmissions. En 1906, il publie un article dans lequel il affirme que les ballons dirigeables seront l'arme du futur. En 1915, à la demande du président Wilson, il rédige un rapport qui met en évidence les insuffisances de l'aviation américaine. Dans ce même rapport, il affirme que l'avion doit jouer un rôle important dans la défense du territoire, l'observation et l'attaque des navires ennemis (sous-marins et les bateaux).



Une vocation tardive de pilote

La même année, il décide de devenir pilote, mais selon la réglementation militaire alors en vigueur, il ne peut suivre l'instruction. Il contourne cette loi en passant à ses propres frais son brevet de pilote dans le civil. Lorsque les États-Unis entrent en guerre, il est muté en France à l'état-major de liaison de l'armée américaine, au sein duquel il rencontre le général britannique Trenchard, un fervent adepte de la puissance aérienne. Il devient commandant de l'aviation américaine sur le front et n'hésite pas à survoler régulièrement les lignes ennemies ce qui lui vaudra l'estime des pilotes alliés. En 1918, il est promu général à titre temporaire. En septembre, il organise une opération aérienne qui regroupe aux côtés des pilotes français une vaste coalition de pilotes étrangers (américains, anglais, italiens ou belges). Cette offensive menée contre le saillant de Saint-Mihiel, qui rassemble 700 chasseurs et 400 bombardiers, se fait en liaison avec les divisions d'infanterie au sol. Mitchell démontre par la même que la supériorité aérienne totale contribue au succès de l'offensive.

La cour martiale

En 1919 Mitchell, véritable héros, est nommé directeur adjoint de l'*Air Service*. À ce poste, il n'a cessé de demander l'indépendance de l'aviation militaire américaine. Le 21 juillet 1921, pour démontrer toute l'étendue de la puissance aérienne, il réussit à couler un cuirassé à l'aide de 6 bombardiers. Cependant son caractère entier finit par exaspérer ses supérieurs et en 1925 il est rétrogradé colonel. Après l'accident d'un hydravion, il dénonce : « *l'incompétence et la négligence criminelle* » des services de la marine. Ces propos lui valent la cour martiale « *pour insubordination et comportement indigne d'un officier* ». En 1926, il est suspendu sans solde pendant 5 ans. Le 1^{er} février Mitchell préfère démissionner. Il meurt le 19 février 1936 après avoir vainement essayé d'entamer une carrière politique.

Le général Mitchell a été un pionnier de l'aviation militaire en réussissant à combiner l'action des chasseurs et des bombardiers avec l'offensive terrestre. Ses théories ont influencé les généraux d'aviation Spaatz, Eaker Doolittle, Hanswell et Le May qui, durant la dernière guerre mondiale, ont joué un rôle majeur dans l'action de puissance aérienne au profit de la victoire des forces alliées.